



ART RUPESTRE BASE DE L'ÉCRITURE DE NOTRE PLANÈTE

Dusko Aleksovski*

RESUME

Ce mémoire résulte de lectures et de recherches dans les montagnes de Serbie, Macédoine, Grèce et Bulgarie. L'art rupestre apparaît être une base de l'écriture de notre civilisation terrestre. L'art rupestre est un témoignage millénaire, où est enregistré l'héritage de l'écriture.

Les cupules gravées sur une pierre tombale dans une grotte il y a plus de 60 000 ans sont parmi les premiers signes d'écriture¹. En Macédoine, Les cupules ont une longue tradition. Les dernières cupules sont faites sur une dalle tombale du IIIe siècle ap. J.C., découverte par le Centre d'Art Rupestre Macédonien. Dans des plaques en cuivre de Macédoine, on aperçoit des lettres qui sont identiques aux signes que nous découvrons sur des pierres et rochers à l'âge de Cuivre et de Bronze :

Ces documents sont un témoin de l'origine de l'écriture des gravures rupestres.

RIASSUNTO

Questa tesi è il risultato di libri consultati e di ricerche effettuate nelle montagne di Serbia, Macedonia, Grecia e Bulgaria. L'arte rupestre è una base della scrittura. L'arte rupestre è un libro millenario aperto, dove è registrata l'eredità della scrittura della nostra civiltà.

Le coppelle sono tra i primi segni di scrittura che sono incisi su di una pietra tombale in una grotta di più di 60.000 anni. In Macedonia le coppelle hanno una tradizione lunga. Le ultime coppelle sono state realizzate su di una lastra tombale del terzo secolo D.C., scoperta dal Centro d'Arte Rupestre Macedone. Devo sottolineare come nel libro in fogli di rame scoperto più di trent'anni fa nel territorio macedone si trovino lettere che sono simili ai segni che scopriamo sulle pietre e le rocce come incisioni rupestri dell'Età del rame e del bronzo:

Questo libro è un testimone dell'origine della scrittura dalle incisioni rupestri.

ABSTRACT

This communication is the result of books consulted and researches done on the mountains of Serbia, Macedonia, Greece and Bulgaria. Rock art is a base for writing. It is a thousand-year old open book, where the heritage of our civilization writing is recorded.

Cup marks are among the first written signs graved on a more than 60.000 years old headstone placed in a cave. Macedonian cup marks have a long tradition. The last cup marks have been realized on a third century A.D. headstone, found by the Macedonian Rock Art Centre. I want to underline the fact that in the copper sheet book discovered more than 30 years ago in Macedonia, there are some letters similar to the signs found on stones as rock engravings from the Copper and Bronze Ages:

This book represents a testimony of the origin of writing from rock engravings.

C'est le fait que les savants ne s'occupe pas avec des soins nécessaires pour la recherche de l'origine et développement des langues vivantes ainsi que pour la recherche de l'origine et développement des écritures peu ou bien connues, quelques chose qui est très important pour une vraie définition de l'héritage culturelle et linguistique de la civilisation terrestre. Moi, comme beaucoup d'autres linguistes ne sépare pas les recherches sur l'origine et développement des langues des celles de l'origine et développement de l'écriture.

Pour moi, l'héritage de la langue et de l'écriture représente un organism vivant qui s'est développé sur le territoire de notre planète avec des millénaires, conformément à la situation naturelle, religieuse et socio-économique.

Les nouveaux systèmes d'écritures sont des branches vertes de l'arbre millénaire d'écriture. Nous essayons maintenant de découvrir les traces de ces branches vertes et de créer son image.

*Dr Dusko Aleksovski
Pitu Guli, 13-A
1300 Kumanovo
R. of Macedonia



Dr Harald Haarmann a conclu aussi que "l'écriture est une technologie impressionnante et son histoire culturelle nous montre comment l'esprit humain se développait dans son ambiance spirituelle et culturelle". Les facteurs qui agissent sur le développement de l'écriture se mélangent dans toutes les étapes du développement de la culture.

La culture avant l'écriture de la civilisation terrestre est un objet de débat scientifique, qui nous amène vers les racines profondes de la préhistoire.

Le développement de l'écriture est étroitement associé au développement du langage, mais le temps ne nous permet pas d'expliquer le rôle du parler dans le développement de l'écriture. Mais, il faut bien le dire, que le professeur Anati a déjà très bien expliqué l'origine des langues, la fonction de la parole, les débuts du langage humaine, les premiers mots etc. Ses réflexions sur la communication des animaux sont impressionnantes.

A ce que professeur Anati a dit : ... "les notions précises que le jeune individu devait apprendre et assimiler étaient beaucoup plus vastes et beaucoup plus difficiles, que celles des jeunes des autres espèces. L'exemple muet, l'apprentissage fondé sur l'imitation du comportement des adultes ne pouvait plus suffir. Seule l'existence d'un type de langage à ses débuts a pu permettre la transmission et l'accumulation d'une génération à l'autre ... », nous n'avons rien à dire, rien à ajouter.

Gaure a absolument raison en disant: « l'histoire de l'écriture et histoire des événements qui embrassent un période plus de 20.000 ans, touchant tous les aspects de la vie humaine »

Tous les types d'écritures appartiennent à l'une ou l'autre groupe différent : à enregistrer une idée ou un son.

Le premier groupe de l'écriture se manifeste au temps où la langue n'est pas suffisamment développée, c'est à dire c'est le temps de la langue des gestes et de symboles. C'est alors qu'on a créé des conditions pour transmettre des idées et des pensées entre celui qui écrit et celui qui lit, sans l'intermédiaire d'une langue. Une telle écriture était indépendante de la langue et pouvait être comprise et lue à n'importe quelle langue. Les yeux dessinés signifiaient : les yeux ou voir, le dessin d'un ou plusieurs arbres signifiait : arbre ou bois. Vers la voie de la culture florissante de l'âge de fer, nous conduit l'homme préhistorique, qui aux premiers temps était un collecteur de la nourriture, chasseur et le pêcheur, producteur des pierres, sculpteur, producteur des objets en argile cuite etc.

Mais, les artistes à travers des millénaires ne pouvaient rien faire si leurs ancêtres n'avaient pas accumulé assez de capital. C'est le capital de connaissances et de compétences qui se transférait par l'héritage.

La première langue de nos ancêtres était la langue des mains et des autres parties du corps, une langue cinétique, a peu près unique pour les gens de la planète.

Cela me ressemble à la vérité biblique : une langue, une terre un type d'homme.

C'est la vérité biblique. C'est la langue commune de la planète.

L'homme, d'après Emmanuel Anati, « ne s'instruit pas seulement à travers ce qu'il voit ou à travers les expériences qu'il tente tout au long de sa brève existence, mais il acquiert aussi une gamme très vaste des notions accumulées et transmises par les générations précédentes, qui concernent également des situations qu'il n'a lui-même, jamais eu l'occasion de connaître directement. » Anati a très bien défini l'origine de la langue sur notre planète. En étudiant l'Art Rupestre Anati a conclu que « dans le choix pour créer de l'Art Rupestre, dans celui des couleurs et des thèmes, dans l'usage répétitif des signes et des symboles, se rencontrent tant de similitudes qu'on est emmené à penser que, non seulement ce système symbolique devait s'exprimer dans un langage à la logique et expressions artistiques universelles, mais que le langage parlé devait aussi suivre de canons universels ...

James Février aussi a conclu qu'il ait une liaison très étroite entre le langage des gestes du temps préhistorique, surtout les gestes des mains et le développement de l'écriture.

Les résultats de l'étude de l'Art Rupestre, ne parlent pas en faveur des arguments que l'écriture mondiale s'est développée d'une matrice unique, parce que le genre humain ne s'est pas développé sur un seul territoire, mais sa mère, Terre, l'a créé d'il ya des millions et des millions d'années dans différentes régions du monde.

L'écriture et langage se sont créés dans les différentes parties de la planète, dans les périodes différents. Le développement de l'écriture dépendait de la vitesse de processus de développement des populations.

L'écriture en réalité représente une continuité du développement de la communication entre les gens. C'est une tentative de communiquer avec les forces surnaturelles. Nos ancêtres dessinaient d'abord en l'air créant des associations des animaux, objets etc.

Très peu de savants qui font des recherches sur l'origine et développement de l'écriture de notre planète, sur le plan général, acceptent la théorie que le développement de l'écriture est résultat d'un processus évolutif durant plus de dix millénaires.

Ainsi, Georges Jean écrira : « vingt mille ans avant notre ère, à Lascaux, les hommes tracent leurs premiers dessins. Il faudra attendre dix-sept millénaires pour que débute une des plus fabuleuses histoires humaines, l'écriture . »

Mais il faut dire tout de suite que l'homme n'attendait pas dix-sept millénaires pour découvrir l'écriture. Georges Jean, lui même, se corrige dans la même oeuvre en disant : « Il existe depuis des dizaines de milliers d'années de nombreux moyens de transmettre des messages à l'aide de dessins, des signes, d'images ».

L'auteur écrit aussi qu'un « pareil système ne s'élabore pas en un jour. Et c'est une longue, lente et complexe histoire que celle de l'écriture . Une histoire qui se confond avec celle des hommes, un passionnant roman, dont il nous manque... quelques pages .» Cependant, les études dans le domaine d'Art rupestre ont montré qu'à ce roman ne lui manque aucune page. Ces pages qui « manquent », c'est l'Art Rupestre, fait sur le territoire de tous les continents peuplés.

Les gravures rupestres de tous les périodes et de tous les styles se stylisent de l'époque à l'époque et tracent le chemin qui nous mène à l'écriture alphabétique .

Parlant du développement de l'écriture sur le plan général, Charles Igounet va conclure aussi que l'art rupestre est la base de l'écriture de notre civilisation .

D'après la littérature consultée et les recherches entreprises sur tout le territoire de Macédoine et dans les Balkans en général, j'ai conclu que les cupules et les reticules sont les premières gravures faites sur les rochers et sur les pierres, non seulement dans les Balkans, mais aussi dans le monde entier. C'est la même conclusion aussi de James Février .

André Leroi - Gourhan pense que certaines gravures de l'époque Aurignacienne, vers 30.000 avant Jésus, sont les premières formes de la tradition de l'écriture. Anati a absolument raison en pensant qu'au temps paleolithic nos ancêtres ont laissé des traces sur les arbres, le sable et la boue. Malheureusement, dit Anati , ces traces sont perdues. En supportant Anati, je veux dire que nous trouvons un appui de ces paroles dans la tradition culturelle des Balkans. Même aujourd'hui, nous rencontrons des signes gravés sur les arbres, qui ressemblent aux signes préhistoriques : cupules, reticules, les formes différentes de la croix, les formes géométriques etc.

Les gravures sur les bâtons des bergés aussi nous rappellent aux gravures rupestres de l'époque neolithic.

Je veux mentionner tout de suite que nous ne pouvons pas séparer le développement de l'écriture, de l'art préhistorique, art rupestre, d'où provient directement l'écriture.

Dès le Paleolithic, nos ancêtres étaient bien conscients de leurs capacités artistiques et de ses possibilités créatrices. Et, ils les ont manifestés par les premières formes gravées , les cupules.

Nos ancêtres observaient les étoiles, ces petites lanternes flamboyantes au ciel et météorites qui tombaient vers la terre pensant que se sont les étoiles qui tombent.

Pour nos ancêtres anciens ainsi que pour des certains gens illétrés d'aujourd'hui dans les Balkans, les étoiles représentent les vies des gens sur la terre et les météorites qui tombent représentent les gens qui sont morts.

De telles raisons, les cupules naturelles d'origine volcanique étaient considérées saintes par les gens paléolithic. Ils collectaient des pierres avec des gravures naturelles (cupules , reticules...) et les ont déposées dans les grottes . Quelques exemplaires en sont déposées dans le petit Musée d'Art rupestre dans la ville historique de Kratovo.

Plus tard, les gens préhistoriques commencèrent à les produire eux mêmes.

D'après quoi nous jugeons que nos ancêtres pensaient que les étoiles sont la vie et les météorites sont la mort? Nous jugeons d'après la science des psychoanalistes : Freud, Jung, From, qui disent que rien spirituel ne se perd. Cela se conserve dans le subconscient de l'homme, que de temps en temps en collaboration avec notre conscient, nous donne des informations et des prévenances utiles.

Aujourd'hui, comme à l'époque préhistorique la plupart des gens croient que le destin de la vie de l'homme dépend de son étoile.

Nous entendons les gens parler : Sa vie est telle qu'elle est. C'est son étoile. Ou bien : Il est né sous une étoile heureuse et c'est pour ça qu'il avance très bien.

Nous trouvons les cupules sur les dalles tombales de l'époque paleolithic, comme unique inscription. En Macédoine il y a une longue tradition de graver les cupules sur les dalles tombales.



Dans le village Rankovce, la Macédoine du nord, les archéologues du Musée de Skopje ont découvert une dalle tombale du 3-ième siècle, après Jésus, avec une inscription cupulée, voir page 12.

Près de la ville de Prilep, nous avons découvert une stèle tombale gravée complètement avec des cupules. La stèle date de la première moitié du premier millénaire avant Jésus, voir page 14.

Plus tard nous suivons les cupules dans le contexte des autres types de gravures surtout dans le contexte des différents types des croix. D'après l'éthymologie des certains gens des villages en Macédoine, la cupule avec une verticale dessous: † signifie la création d'une étoile et la naissance d'une nouvelle vie sur la terre, et vice versa, une cupule avec une verticale dessus: ‡ signifie une étoile qui tombe, quelqu'un qui meurt sur la terre. C'est pareil chez des certains paysans de Serbie, région de Nish et de Bulgarie, région de Kjustendil.

Prof. dr Emmanuel Anati, dans son étude : Les racines de la culture, souligne que les cupules sont les premiers documents écrits.

Les gens, avant 30.000 ans, en même temps, suscités des mêmes croyances faisaient les mêmes formes de cupules, avec la même distribution sur les pierres et sur les rochers, partout dans le monde. C'était une sorte d'un unanimité universel. Ainsi, la population d'une partie du globe commença son développement d'écriture en faisant des cupules sans qu'elle soit consciente que les autres, éloignés des milliers et des milliers kilomètres faisaient les mêmes formes de cupules.

Sur les dessins suivants, nous présentons les différents déploiements des cupules, voir le complexe de dessins N°. 31.

Professeur Anati, nous présente « une série de cupules alignées sur une roche en plain air. La représentation de cupules se rencontre sur tous les continents et dans tous les contextes, depuis les Chasseurs Archaiques jusqu'aux populations à Economie complexe », écrit professeur Anati .

Les réticules que nous rencontrons même à l'époque Moustérienne, et qui seront faites plus tard jusqu' au l'Age de fer, d'après Anati, sont la phase suivante du développement de système d'écriture de la planète.

Les réticules apparaissent dans le contexte de nombreuses figures géométriques et de nombreuses images réalistiques, qui complètent l'idée général des gravures de la roche.

Francesco d'Erico a raison en disant que les réticules sont très semblables parmi elles, sans distinction du temps et de lieu où elles sont créées.

Erico constate que les réticules possèdent les mêmes caractéristiques parmi elles, même si elles sont éloignées de plus de 1.000 km. Je peux ajouter que les réticules possèdent les mêmes caractéristiques parmi elles, même si elles sont éloignées de plus de 2.000 km. Les réticules découvertes en France et celles en Macédoine sont plus ou moins pareils.

En Macédoine, Serbie et Bulgarie les réticules des roches ont une analogie dans les gravures des récipients de céramique de l'époque néolithique et de l'Age du cuivre.

Parallèlement avec les réticules, paraissent les figures géométriques qui plus tard vont s'infiltrer dans les systèmes alphabétique.

Je pense que l'écriture runique provient directement de ce type des gravures, photo 7 et 25.

Je pense que l'écriture runique provient directement de ce type des gravures, photo 15.

Ceux qui étudient ces gravures ont étudiés chaque détail des complexes gravés et chaque groupe de différent type de lignes, qui sont séparés des autres groupes, par une ligne plus longue, plus large et plus profonde. Quoique le complexe gravé au premier coup d'oeil contienne des entités sélectionnées, on peut parler d'une signification générale de tout le complexe.

Les gravures du type: V, VI, IVI, X, IX, IXI, XII, de l'époque néolithique et Chalcolithic, qui sont similaires à des numéros latins, gravées sur les pierres, sur les rochers et sur les objets de terre cuite sont aussi les signes d'écriture.

Vers le dixième millénaire avant Jésus, finit l'époque de paléolithique, mais de nombreuses traditions religieuses et artistiques ont continué leur existence et les anciennes gravures rupestres, réticules et cupules ont continué d'être faites à l'époque Mésolithique et néolithique.

Certaines gravures de l'époque de cuivre: † se sont infiltrées dans le système alphabétique de l'écriture médiéval slave: † =E. Donc beaucoup de gravures à travers des millénaires gardent sa forme, changent la signification.

New York Times, écrivant de la vie et l'oeuvre de Dr .Marija Gimbutas a écrit: « une histoire dramatique d'un paradis perdu, de nouveau découvert » pensant à une civilisation splendide neolithic appelée Vincha culture avec les statuettes dont le corps était inscrit avec des signes qui ont analogie dans les gravures de la même forme de l'époque paléolithic. Dr Haarmann, Dr Zinn, Dr Merlini, Dr Gimbutas, Dr Georgiev considèrent ces signes pour une vraie écriture. Dr Marija Gimbutas constate avec raison que Les Balkans et l'Europe, par la riche culture neolithic auront une vision réelle de leur passé, comme un grand potentiel pour leur avenir commun.

Cependant, cette riche culture était suscité de nombreuses gravures rupestres avant neolithic.

Au nord de la Macédoine nous avons découvert des roches et des pierres avec des inscriptions suivantes:

- 1) || y A A } R;
- 2) • 7 7 ~ 4;
- 3) 4 8 V F 7 J 8 9
- 4) 4 A h m [1;
- 5) X - 1 v + - ← 1;
- 6) || h / J 7 - A +
- 7) * 1 v 1 - F # t' - 1 7 7;
- 8) 7 - 7 - 7 7 7 //;
- 9) 7 = 1 - 7 R \ u / [+ 7 - 7

Sur un: | T 4 + E re, de l'âge pas encore défini nous avons remarqué les signes d'écriture suivantes: photo 1 dessin 2.

Le triangle gravé sur les pierres avant neolithic photo 34, nous le veront plus tard sur les corps des Déesses, photo 35.

En ce moment nous connaissons plus de centaines localités dans les Balkans où on a découvert des objets de terre cuite avec inscription.

Vraiment, cette écriture avait des traits universels des cultures les plus avancées de l'Europe ancienne du période 6.000-5.000 avant Jesus, analysée par Shan. M. M. Winn, "The signs of the Vincha culture" (1973).

Plus tard, cet oeuvre est publié de nouveau sous le titre : „Pre-writing in Southern Europe: The Signs System of the Vincha Culture” .

L'écriture qui apparaît au milieu du 6-ième millénaire avant Jesus est faite de symboles modifiés par les lignes droites, les lignes courbes et petites cupules.



Les symboles combinés par les lignes linéaires paraissent en groupe ou en ligne, d'abord sur les roches et sur les pierres, et ensuite sur les corps des déesses, vase, modèles de temples, fusaiïoles et d'autres types d'objets religieux.

Les inscriptions peuvent être en ligne horizontale, en ligne verticale, ligne circulaire ou semi-circulaire.

Les signes peuvent représenter un groupe de signes, librement dispersées sur les roches, pierres et dalles de terre cuite.

Les groupes des signes sur les roches et les pierres signifient peut être une communication officielle, tandis que les objets en terre cuite représente une sorte les formules spirituelles, ou bien les signes nous adressant au nom ou à l'épithète de la Déesse.

Les inscriptions sur les fusaiïoles peuvent s'appliquer à la fonction de la Déesse, qui produit le fil de la vie, qui décide de la qualité et longueur de la vie.

Par l'Art Rupestre, gravé ou peint nous entrons dans les mystères de la civilisation de l'Europe ancienne, et c'est pour ça que le symbolisme européen devient plus compréhensible. Cet héritage européen sur le plan général est une fondation de l'identité européenne doit faire partie du Statut de l'Union Européenne, dans le domaine de l'héritage commun européen.

Les figurines inscrites sont une partie du développement de l'écriture sur le territoire de l'Europe.

Une partie des statuettes inscrites expriment le niveau de l'écriture du temps où elle étaient créées, d'il y a plus de 6.000 ans.

Cette écriture provient de nombreuses signes abstraites, gravées auprès des figures représentant bisons, sangliers etc.

Europe neolithic hérite ces signes et les développe.

Art Rupestre, particulièrement les gravures du type des figures géométriques, avaient une influence directe sur les caractères écrits, gravés sur la céramique du néolithic tôt de l'Europe Sud Est.

Nous pouvons aussi nomer l'Art Rupestre: l'écriture des gens préhistoriques sur le territoire de l'Europe, ou bien sur le territoire de monde entier, sur le plan général.

Le développement millénaire de l'écriture Européenne aura son explosion du développement au début du VI-ième millénaire avant Jesus.

L'éthnologue allemand, dans son oeuvre LES DEBUTS DE L'ECRITURE, écrira que l'indépendamment de l'écriture des pictogrammes se développait une sorte de l'écriture linéaire, conservée en fragment sur des certains objets.

Francesco d'Errico confirme le fait de l'existence d'un système d'écriture alternatif dans l'époque de Homo sapiens. Nous pouvons supposer que la plupart des signes d'écriture de l'Europe Ancienne ont été abstraites dès le début de leur création.

Ce fait est un argument de plus de l'originalité de l'abstraction des signes d'écriture de l'Europe Ancienne.

Les signes abstraites embrassent toutes les formes géométriques fondamentales: croix, carré, triangle, rhomb, quadriangle, cercle, swastika et d'autres. Le variété de caractères écrits trouve des parallèles dans le répertoire de symboles abstraits de l'iconographie religieuse de l'Ancienne Europe. En ce sens, je dois mentionner les objets de terre cuite: talismans, seals, plaques de terre cuite découvertes près de localité « Tsautsève Kamène » (Pierre de Tsautsé), près de la ville historique de Kratovo, dans la région d'Osogovo. Voir les photos 16-24.

Vers la fin de l'époque chalcolithique dans les Balcons et dans l'Europe la croix comme signe d'écriture domine sur les autres signes d'écriture et la civilisation européenne entre dans une étape supérieure en ce qui concerne le développement de l'écriture sur le territoire européen.

Les noms des certains lieux, riches en gravures rupestres en parlent: Pierre écrite, France; Petra Scrita, Italie; Писан Камен (pierres écrites), république de Macédoine; Писаник (pierre écrite), Bulgarie; Писане Стене (roches écrites), Serbie; Escrito roca, Escrito piedras, Espagne. La plus part des gravures sont du type de croix. Certaines roches ou pierres, a cause des gravures où dominent les



croix se sont appelés: Крстат камен (pierre aux croix) ; Крстови (les croix), Ѓаволски Крстови (les croix du diable), dans la République de Macédoine, Grèce, Bulgarie, Serbie.

La croix simple paraît dans les formes différentes:



Ces signes abstraits, comme des signes fondamentaux, étaient une source de derivations, produites par l'application des signes diacritiques spécifiques (1), par la combinaison: signes et cupules(2), signes diacritiques et cupules(3):

La croix est gravée à l'époque néolithique sur les pierres, rochers et les objets de terre cuite. Les croix vont dominer sur le territoire de la République de Macédoine vers la fin de l'époque de cuivre, l'époque de Bronze et l'époque de Fer. Le symbolisme et la signification de la croix dépend du lieu où elle est gravée, et de la forme de la croix et du contexte dans lequel se trouve la croix simple +, simplement modifiée + ou bien sa modification et bien complexe ‡.

Pour la signification de la croix à travers le temps voir l'oeuvre Histoire des symboles de Jean Chevalier - Allain Gheerbrant, page 318-325.

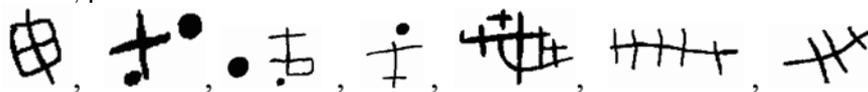
Professeur Stefan Simikj écrit que les croix dans le contexte des cupules représente l'homme comme une figure centrale du monde.

Jean Chevalier et Allain Gheerbrant constate que la croix est présente dans la nature de l'homme et que l'homme avec les mains dans la position horizontale, symbolise la croix.

La croix crée des groupes simples et composés et enrichit sa sémantique et sa puissance symbolique. Ses verticales et horizontales sont parmi les premières signes qui complètent la symbolique de la croix. Tout d'abord, la croix apparaîtra dans le contexte des cupules et reticules.

En Macédoine nous avons de nombreuses dalles en pierre sur lesquelles sont gravées les messages dont les signes représentent les différentes formes des croix, voir photo 8, 9, 10, 11, 26, 27, 28, 29, 30.

Sur la dalle découverte dans le village Krilatitsa, photo 6 et dessin 5, dominent les signes d'écriture du type des croix:



Sans aucun doute, c'est une écriture par excellence, une écriture dans le vrai sens du mot, une écriture qui n'était pas connue dans la constellation des écritures connues du monde. Mais ce qui impressionne au moment, c'est que toutes les signes ont une analogie dans les signes gravés sur les rochers de la fin du Néolithique. Un autre trait caractéristique qui unie ce texte avec les complexes gravés néolithique c'est la signe composite: ‡

Des milliers et des milliers complexes préhistoriques gravés parmi les signes simples possèdent une signe composite, voir dessins 36 et 37. C'est encore un témoin de plus que l'écriture de n'importe quel partie du monde provient de l'art rupestre.



Dans le village Velushina, près de la ville de Bitola, au sud de Macédoine, nous avons découvert





une des dalles les plus impressionnantes avec une écriture avec des croix du type différent, voir photo: 10, 11 et dessins 8, 9. On distingue les signes d'écriture suivantes:

La plus part de ces signes d'écriture nous les trouvons dans le livre du cuivre:

Ayant en vue le fait que certaines signes qui d'abord faisaient partie des gravures rupestres préhistoriques se sont infiltrées plus tard, au premier millénaire avant Jésus dans les systèmes d'écriture alphabétiques et syllabiques dans la région de la Méditerranée, nous pouvons constater que l'art rupestre est la vraie source des systèmes d'écriture de notre planète.

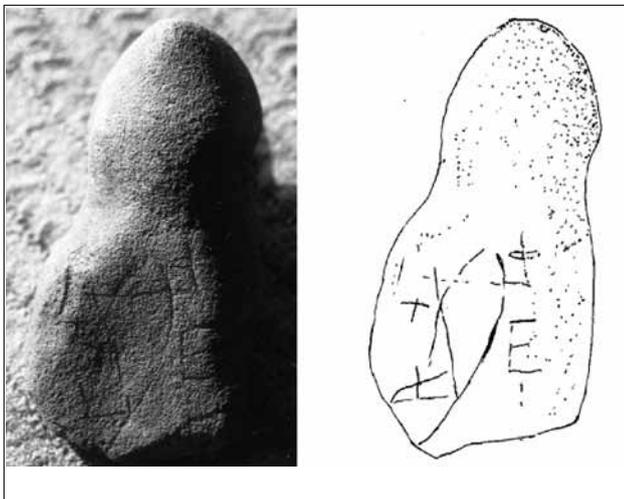
Tout d'abord l'écriture commença son développement par les cupules et reticules de l'époque paléolithique, une écriture qui était plus au moins pareil sur toute la planète. Puis par les signes géométriques auprès des grandes figures animaliers et d'autres, a commencé une distinction dans le développement d'écriture dans les différentes parties du monde. L'écriture chinoise à son analogie dans les signes préhistoriques du type



que nous les découvrons en Macédoine et dans les Balkans.

Footnotes

- 1 Albertine Gaure, A history of writing, Revised Edition, New York, London, Paris 1992, p. 33
- 2 Dr Harald Haarmann, Early civilization and Literacy in Europe, an inquiry into cultural Continuity in the Mediterranean World, Ed. Mouton de Gruyter, Berlin -New York, 1996; p. 3
- 3 Emmanuel Anati, Les racines de la culture, Edition française, Studi Camuni, Edizioni del centro, 1995, p. 93, 94
- 4 Emmanuel Anati, Les racines de la culture, Edition française, Studi Camuni, Edizioni del centro, 1995, p. 93, 94
- 5 Albertine Gaure, A history of writing, Revised Edition, New York, London, Paris 1992, p. 14
- 6 Albertine Gaure, op. cit. p. 14
- 7 Emmanuel Anati, op. cit. p. 94
- 8 Emmanuel Anati, op. cit. p. 158-160
- 9 James Février, Histoire de l'écriture, Editions Payot, Paris 1984, p. 10
- 10 M. Iljin - E. Segal, Kako je човек postao div, izdanje Prosveta Beograd, 1961, str. 82
- 11 Georges Jean, L'écriture mémoire des hommes, découvertes Gallimard, 1987, p. 8-14
- 12 Georges Jean, op. cit., p. 12
- 13 Georges Jean, op. cit., p. 12
- 14 Charles IGOUNET, L'ÉCRITURE, Edition que sais-je, presses universitaires de France, p. 5
- 15 James Février, Histoire de l'écriture, Editions Payot, Paris 1984, p. 10
- 16 Quelques exemplaires des pierres avec des gravures naturelles se trouvent dans le petit Musée d'Art rupestre, de la petite ville de Kratovo.
- 17 Emmanuel Anati, op. cit., p. 170-171
- 18 Marija Gimbutas, the Civilization of the Goddess, p. 309
- 19 Marija Gimbutas, the Civilization of the Goddess, p. 314
- 20 Marija Gimbutas, the Civilization of the Goddess, p. 309-316
- 21 Dusko Aleksovski, Monograph of the Early Christian Church - Rotonda in the village Konjuh, Kratovo Area, Editions DNU - SIKUPRM, Kumanovo 2007, p. 35, picture 20
- 22 проф. Стефан Симиќ, Крстови са тачкицама у околини Кратова, (croix avec cupules dans les environs de Kratovo) mala broшура, изд. Просвета Београд 1911, стр. 2



figs. 1-2



figs. 3-4

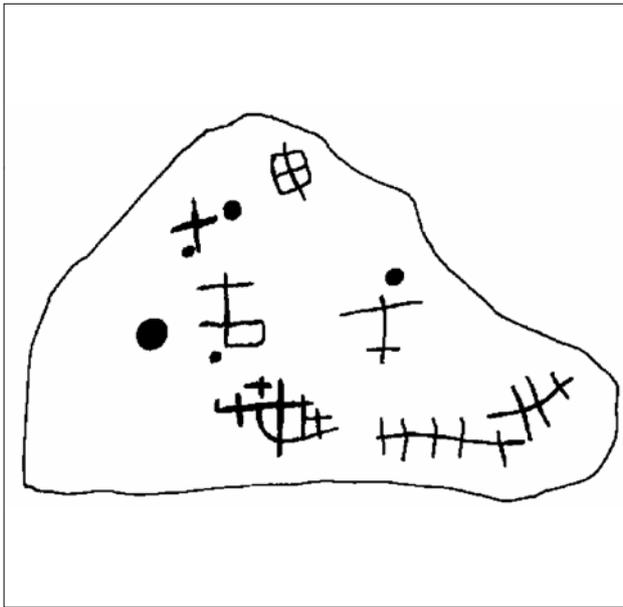


fig. 5



fig. 6

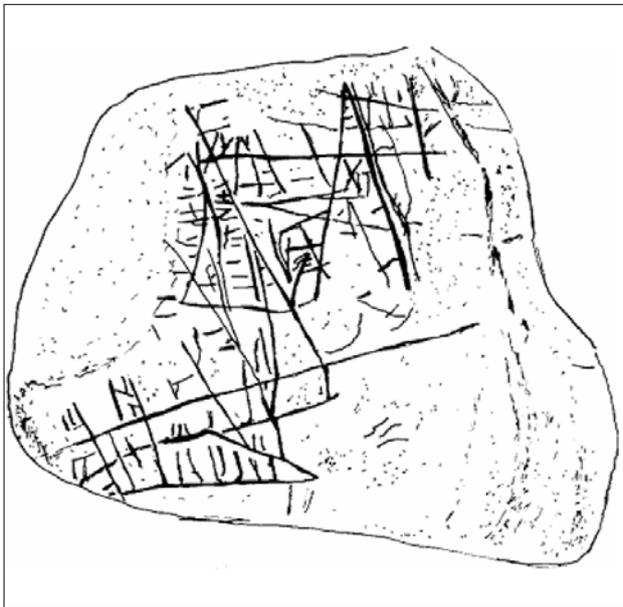


fig. 7

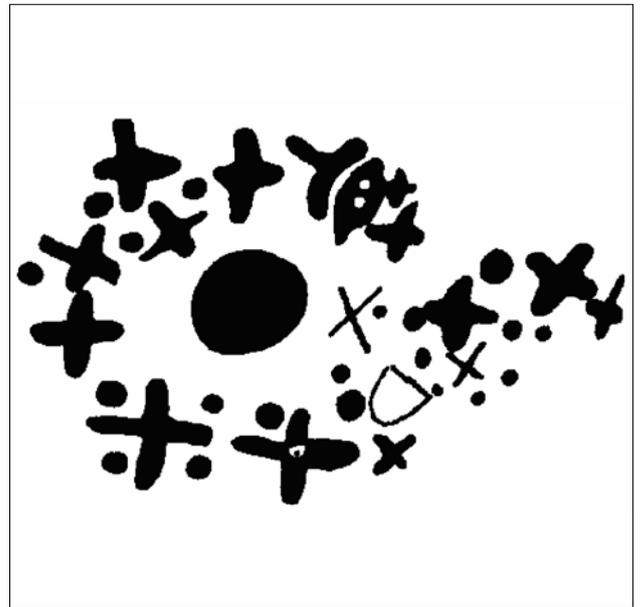


fig. 8

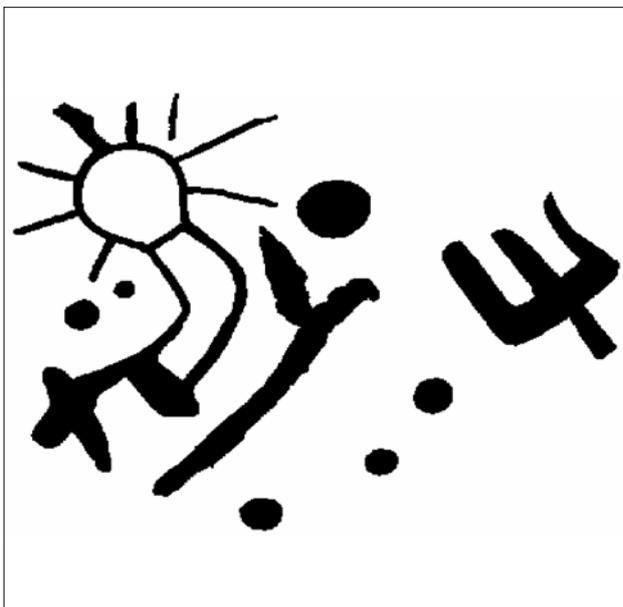


fig. 9



fig. 10



fig. 11

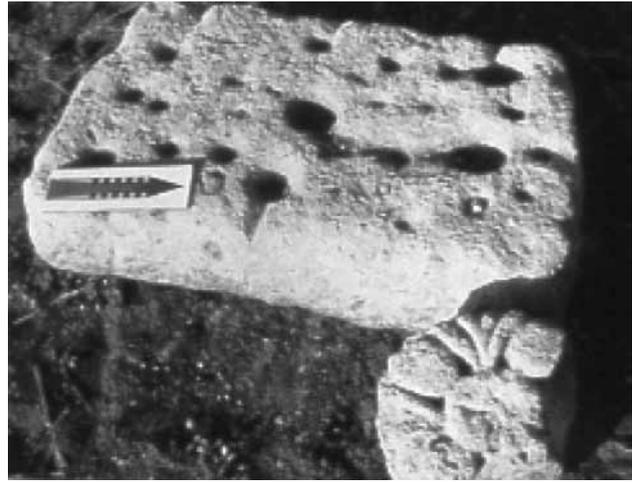


fig. 12

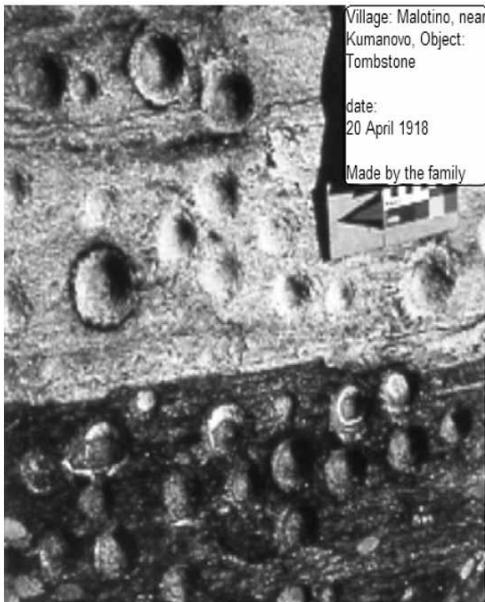


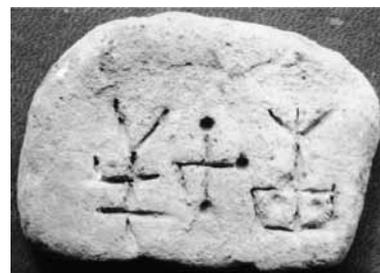
fig. 13



fig. 14



fig. 15



figs. 16-17



figs. 18-23



fig. 24



fig. 25



fig. 26

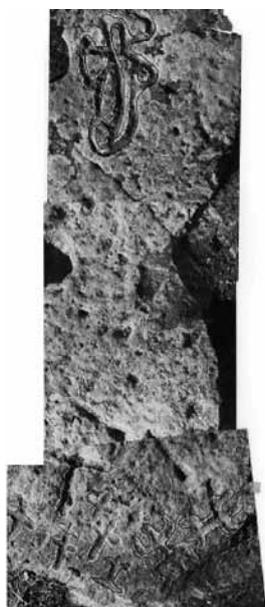
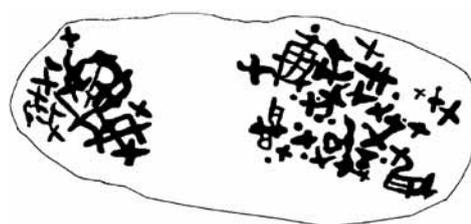


fig. 27



figs. 28-30



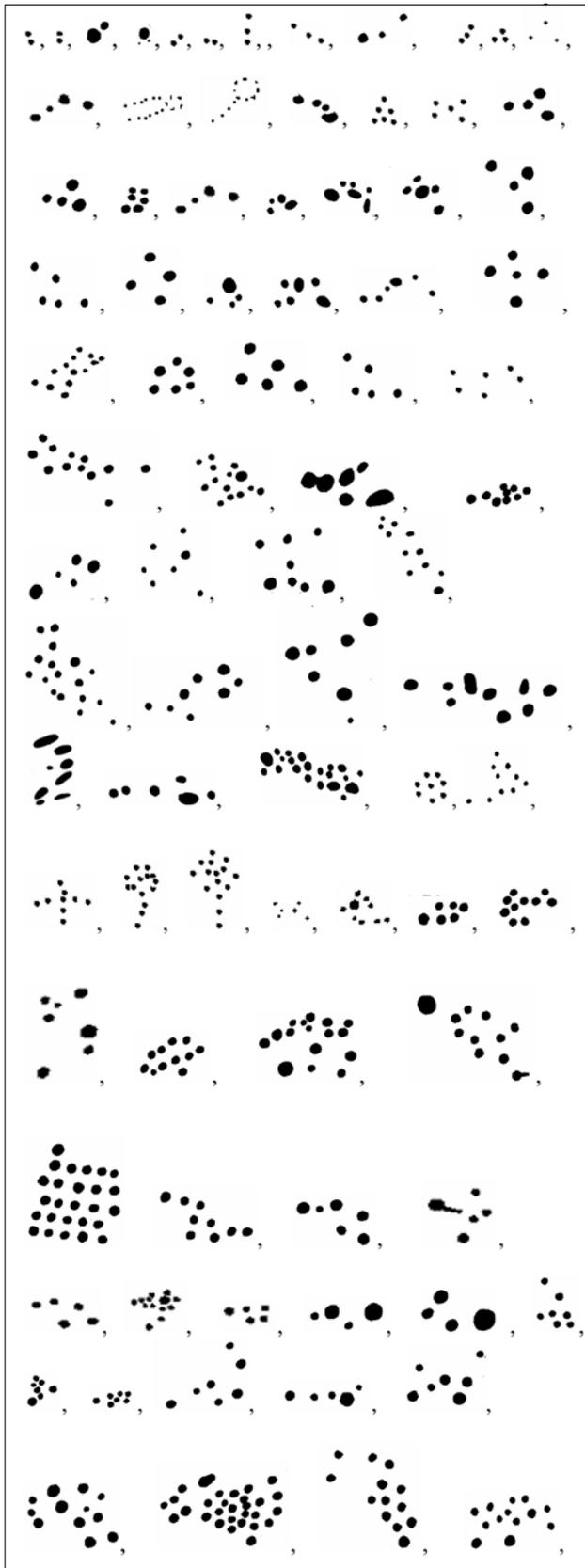


fig. 31

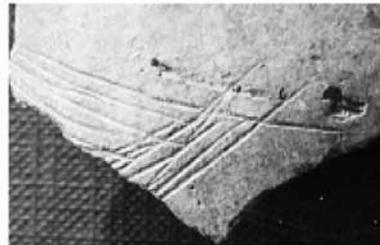
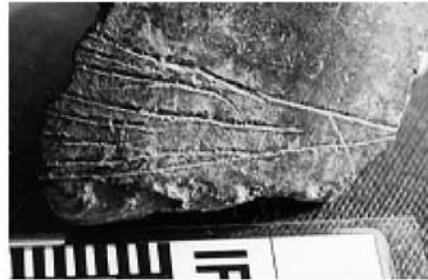


fig. 32



fig. 33

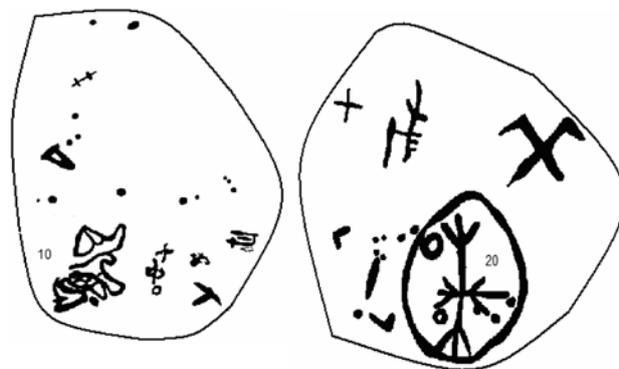


fig. 34